



Semailles en Lauragais

Le SEL, bulletin d'informations pastorales et paroissiales n°4 - Juin 2024
Ensemble paroissial de Notre-Dame d'Autan



Été, la saison de l'âme

L'été s'ouvre devant nous. Certains partent, d'autres ne le peuvent pas. Où que nous soyons, Dieu nous accompagne dans ce temps estival propice peut-être à prendre un peu de temps pour soi et pour Lui, pour goûter notre relation avec Lui et rendre grâce pour les merveilles de ce monde.

Les semaines à venir seront, pour beaucoup, le moment des départs en vacances. Si ce n'est pas le cas, n'oublions cependant pas de prendre du temps pour soi ; de temporairement laisser de côté, dans la mesure du possible, nos préoccupations et notre stress. La détente, le repos, la paix intérieure permettent de préserver ces forces vitales dont nous avons besoin pour nous ouvrir à Dieu et aux autres ! N'a-t-il pas instauré le repos du sabbat : « *Pendant six jours, on travaillera, mais, le septième jour, c'est un sabbat...* » (Ex 31, 15)

Tout est dit : si cette période estivale nous incite à nous ressourcer, à redécouvrir la beauté de la nature, elle nous invite également à approfondir ce que veut dire « prier ». Voici donc quelques pistes pour mieux nous rapprocher de Dieu pendant l'été.

Prier avec la nature...

Devant les merveilles de la création, apprenons non seulement à en rendre grâce mais prenons conscience qu'elles nous sont offertes gratuitement. Prions avec elles à la manière des trois jeunes gens du livre de Daniel : « *Vous les cieux, bénissez le Seigneur, et vous les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur..., et vous le soleil et la lune, bénissez le Seigneur...* » (Dn 3, 59-62). Et comme saint François d'Assise dans son cantique de Frère Soleil, puisons en elles la force d'affronter les épreuves et à y voir la manifestation de l'amour créateur qui nous invite à découvrir en toute chose et en chacun la présence même de Dieu.

Prier avec les écritures ou des livres...

L'été est le moment propice où nous pouvons nous installer au calme pour lire des passages de la Bible, des livres sur la vie des Saints ou d'autres ouvrages qui nous permettront de mieux découvrir différents aspects de notre foi : le pardon, les sacrements, l'Eucharistie... Puis, après ces lectures prendre un temps de silence et de méditation pour un cœur à cœur avec Dieu.

Prier en faisant des découvertes...

Admirer les richesses du patrimoine religieux et artistique des églises, sanctuaires et calvaires... Participer aux fêtes votives locales telles que bénédiction de bateaux, à des célébrations estivales ou nous retrouver pour écouter des concerts, c'est cela aussi ouvrir notre cœur et notre intelligence au créateur. C'est ce que soulignait le pape François dans une vidéo diffusée en août 2017 : « *Les arts expriment la beauté de la foi et proclament le message de la grandeur de la Création de Dieu. Ainsi, quand nous admirons une œuvre d'art ou une merveille de la nature, nous découvrons que chaque chose nous parle de Lui et de Son amour* ».

En cette période qui nous incite à rompre avec le quotidien, faisons donc preuve d'imagination pour nous rendre plus disponibles afin de mieux nous abandonner au souffle de l'Esprit Saint.

Père Daniel Brouard Derval
Curé de l'ensemble paroissial
Notre Dame d'Autan



Un été Laudato Si !

« Loué sois-tu mon Seigneur, avec toutes les créatures ! »

Ce chant de louange, adressé par frère François au Dieu qui a tout créé par amour, résonne encore aujourd'hui dans nos foyers et fait tressaillir de joie l'univers tout entier.

Au printemps, il s'échappe soudain de mes lèvres, sans prévenir, en découvrant la beauté de la nature en plein éveil. A vrai dire, c'est surtout durant l'été que mon âme prend le temps de contempler ce qui l'entoure, ce qui pourtant se présente quotidiennement à mon regard. Prendre le temps. Relâcher. S'abandonner entre les mains du Seigneur. Laisser jaillir dans son cœur une prière gratuite, spontanée, sans rien attendre en retour. Se laisser submerger par Son amour, et prendre conscience de l'écrin de beauté qu'Il a si délicatement préparé pour nous. Le soir ou le matin, sentir que l'univers tout entier a été fait spécialement pour nous accueillir. A ce moment-là, découvrir le vertigineux éclat de notre dignité, et l'abyssale profondeur de notre responsabilité. Car, oui, tout est lié. Et toutes ces créatures, qui sont comme des frères et des sœurs, nous sont confiées. A nous d'en prendre soin. Bel été !

Hadrien



Le repos dans la Bible

Dès les premières pages de la bible, il est question de repos. Pas n'importe quel repos : celui de Dieu lui-même ! « Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. » (Gn 2, 2-3). Ce verset donnerait-il raison aux personnes doutant de la présence de Dieu en ce monde et qui, face aux malheurs, nous disent : « Mais que fait le bon Dieu ? » Sous-entendu : « Vous voyez bien, Il est aux abonnés absents, il se repose... ». Ne serait-ce pas une interprétation un peu courte de ce beau récit de la Genèse ? Car celui-ci forme un tout : introduction, corps du récit et conclusion. Le dernier jour fait intégralement partie de la création : le repos du Seigneur est son accomplissement. Pour les Israélites, respecter le sabbath, c'est imiter Dieu dans son œuvre de création et de restauration. Le Seigneur dit à Moïse : « Ainsi tu parleras aux fils d'Israël : « Six jours tu feras ce que tu as à faire, mais le septième jour tu chômeras, afin que ton bœuf et ton âne se reposent et que le fils de ta servante et l'émigré reprennent leur souffle » (Ex 23, 12). A ce motif de bonté divine, s'ajoute un motif historique : les fidèles doivent se souvenir qu'ils ont été libérés des travaux forcés en Égypte. Le repos est un signe de libération.

Ce repos consacre le temps ordinaire, il devient sacré et signe de l'Alliance, il permet d'unir Dieu et les fidèles : « Les fils d'Israël feront le sabbat pour faire du sabbat, d'âge en âge, une alliance perpétuelle » (Ex 32, 16).

Les congés payés annuels ne sont pas encore à l'ordre du jour, mais le repos est inscrit dans l'agenda des années : « La septième année sera un sabbat, un temps de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur du Seigneur : tu n'ensemenceras point ton champ, et tu ne tailleras point ta vigne » (Le 25, 4).

Face aux scrupuleux pharisiens, Jésus leur rappelle le vrai sens du sabbat : « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2, 27), il est libérateur et sauve ce qui doit l'être.

En cela le repos devient prophétique, il annonce la résurrection. Désormais se reposer en Dieu donne un avant-goût de la béatitude éternelle.

Catherine Bugeat



Un temps hors du temps

Vacances, été : ces deux petits mots sont toujours synonymes de farniente, chaleur, balades, retrouvailles... Mais au milieu de tout cela, pour moi, il y a un temps hors du temps, une bulle, MA bulle : une semaine de retraite en silence dans un lieu paisible et accueillant.

C'est ainsi que presque chaque été, je viens me ressourcer le temps d'une retraite au Foyer de Charité Notre-Dame de Lacépède. Le cadre est beau, propice à la réflexion, à la méditation. Des temps de prière et d'enseignement viennent rythmer les journées. Pour moi, cette semaine est une parenthèse bénie.

Dès mon arrivée, je m'applique à déposer tous mes bagages, ceux que je trimballe toute l'année. Le but : être complètement disponible pour un face à face avec le Seigneur... et avec moi-même... ou vice-versa ?? L'exercice peut être périlleux ; les petits sacs tombent d'eux-mêmes mais les grosses valises sont bien accrochées. Mais, petit à petit, loin de toute agitation, déchargée de toute corvée domestique, coupée du monde sans téléphone portable, le calme se fait en moi et je suis prête à accueillir le Seigneur. Prête à L'entendre dans l'enseignement qui nous est dispensé chaque jour, prête aussi à me laisser toucher et parfois bousculer lors des temps de prière. Les promenades dans la campagne environnante sont aussi propices à la réflexion : cet enseignement, que fait-il résonner en moi ? Cette grosse valise que j'ai déposée à mon arrivée, comment est-elle aujourd'hui ? plus légère ?

Oui, assurément, je remarque, à chaque fin de retraite, que je repars un peu plus légère, peut-être plus apaisée, et surtout 'reboostée', comme si un peu de la force du Seigneur était descendue jusqu'à moi.

Claudine

Sur le Chemin

Anne-Marie et Jean-Jacques partent chaque année sur le Chemin de Saint Jacques de Compostelle. Etape après étape, année après année, ils ont parcouru les 1500 kilomètres du chemin.



C'est bon pour les retraités, disait une de mes connaissances, grande marcheuse en montagne, et aujourd'hui elle aussi partie vers Saint-Jacques ! On voit qu'elle n'imaginait pas la chaleur de l'été sur le chemin, les ampoules au pied et autres maux de notre corps soumis à cette épreuve inhabituelle...

Mais revenons à la question : pourquoi se mettre en route, pourquoi marcher sur ces chemins parcourus depuis des siècles par d'autres avant nous ?

Et bien, pour vivre un temps « hors du temps », un temps de partage et de fraternité, un temps de rencontres, un temps pour prier le Seigneur et le remercier de marcher à nos côtés, un temps pour se retrouver en couple ou entre amis, un temps pour soi, enfin un temps pour goûter la beauté de la création.

Que de moments intenses, vécus en seulement quelques jours !

Anne-Marie et Jean Jacques



TARA et la maladie au quotidien

Je m'appelle Tara, c'est moi sur la photo.

Il y a une grave maladie qui « embête » mon maître et il n'y a pas de médicaments pour la stopper. Cette maladie n'est jamais en vacances ; nous non plus. Ma famille n'est plus partie en vacances depuis dix ans.

L'amie d'enfance de ma maîtresse traverse la France pour venir nous voir quelques jours tous les étés. C'est de l'oxygène pour reprendre son souffle dans les moments les plus difficiles. Le facteur apporte aussi des cartes postales des amis en vacances. Alors comme c'est gentil, je n'aboie pas fort sur lui. On vit des vacances ou des voyages par procuration...

Mon copain l'infirmier vient tous les matins. Il est chouette, il me donne un gâteau. Ma maîtresse peut faire autre chose quand il est là et c'est apaisant de voir un professionnel très humain.

Ma famille m'a adoptée parce que « le calme plat c'est trop dur à vivre ». Je ne sais pas ce que ça veut dire mais mon instinct sent que c'est très triste. La messe le dimanche c'est à la télé, alors je suis sage pendant une heure.

Ma maîtresse dit que la messe c'est encore plus important quand la vie est compliquée et ça aide à tenir.

Tara



Le Service Évangélique des Malades, les veilleurs de l'été

Vous partez à la mer cet été ? Alors vous savez que vous pouvez compter sur les secouristes des plages comme dans « Alerte à Malibu » ! Mais ici, à Notre Dame d'Autun, nous avons beaucoup mieux : le SEM - Service Évangélique des Malades -. La tenue est un peu différente !

Cette équipe, avec le prêtre, s'organise pour assurer une veille continue l'été à l'intention des personnes âgées isolées à domicile ou en établissement, en leur portant à leur demande la Communion, en organisant une célébration et en les visitant. L'été pour nos aînés est bien souvent synonyme d'isolement et de repli sur soi. Les établissements de notre secteur organisent des activités pour rompre la monotonie. De plus, après avoir signé une « convention », ils permettent la présence du SEM auprès de leurs résidents.

C'est LA mission du SEM de soutenir les personnes âgées et les malades en partageant un temps fraternel au nom de l'Église. Prions cet été pour cette équipe qui soutient et entoure les personnes âgées du secteur.

Pourrions-nous leur proposer notre aide à la rentrée ?

Des formations sur le Diocèse existent.

Pour joindre les antennes SEM :

Saint Orens : par secrétariat de Saint Orens au 05 61 00 51 69

Castanet : direct au 07 87 02 04 00.

La fatigue morale ça use, la fatigue physique ça fait du bien !

Durant des années, Martine n'est pas partie en vacances, santé et situation professionnelle précaires...

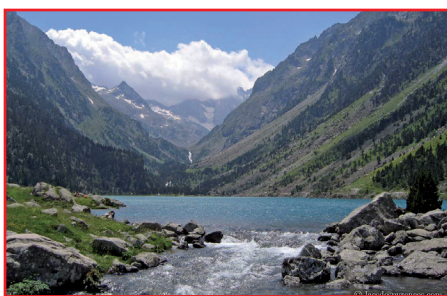
Aujourd'hui grâce aux Petits-frères des Pauvres et à Bartimée, le mot vacances est enfin devenu une réalité même si ce n'est que pour quatre jours, une semaine parfois.

Que représente pour vous ces quelques jours ?

C'est quelque chose d'énorme ! D'abord il y a la préparation, j'y pense longtemps à l'avance, puis, le jour venu, je ferme ma porte, je laisse tous mes soucis derrière, je les oublie, je vis pleinement ce temps donné. J'ai de la chance, mon voisin garde mon chien ! Alors c'est une coupure, ça me fait tellement de bien. Je ne suis pas chez moi, je découvre autre chose. C'est aussi un temps de ressourcement et de mieux-être...

C'est-à-dire ?

Je le vois d'abord au niveau de ma santé. Je suis diabétique, et en vacances, sans faire de régime, mon taux de glycémie baisse. Pourquoi ? Parce que je me sens mieux et que j'ai le moral. Des moments comme ça, il faut les saisir !



C'est aussi un temps de repos moral, la fatigue physique elle, elle fait du bien. Je me souviens de la montée au lac de Gaube, je n'en voyais jamais la fin mais je l'ai fait !

Et puis on rencontre du monde, on peut discuter, des amitiés se nouent. Au retour, on se téléphone, on se voit. Mes vacances je les vis à fond.

Et le retour ?

C'est parfois difficile alors je repense à

ces quatre jours, je ressors les photos et je revis ces bons moments, Et puis je reprends ma vie à Castanet, une vie un peu au ralenti, l'été il y a moins de monde, certains commerces sont fermés mais autour de moi les gens partent peu...

Vous est-il arrivé d'être envieuse de ceux qui partent souvent, longtemps ?

Non jamais. Triste de ne pas partir ? Oui parfois, mais envieuse non.

Et pour cet été, avez-vous des projets ?

Oui, cette année je pars une semaine avec Bartimée chez des sœurs en Haute-Savoie. Je m'en réjouis d'avance. Bartimée, les Petits frères des Pauvres, le Café Amitié c'est une vraie famille !

Martine



Un temps familial à Notre Dame du Laus

Il y a quatre ans, nous avons découvert la session des familles à Notre-Dame-du-Laus. Depuis, nous y retournons chaque été avec Baptiste et Romain, pour une semaine de retraite en famille.

Notre-Dame-du-Laus est un sanctuaire marial perché dans les montagnes au cœur des Hautes-Alpes, situé entre Gap et le lac de Serre-Ponçon.

Baptiste, 10 ans : « Notre-Dame-du-Laus, c'est un lieu pour se reposer, pour prier, pour se changer les idées. N'ayez pas peur, pour les enfants la session des familles est vraiment super ! Il y a les activités, la préparation du spectacle et le spectacle devant les parents le dernier soir ! »

Romain, 9 ans : « La session des familles à

Notre-Dame-du-Laus c'est joyeux ! On peut se faire des amis. Au réfectoire on mange très bien ! Au petit déjeuner il y a un grand buffet. C'est un bon endroit pour être réunis en famille ! »

Comme nos enfants, nous apprécions beaucoup ce temps de retraite pour nous ressourcer, prier, passer du temps en famille et avec d'autres chrétiens, dans un cadre magnifique.

Des temps d'enseignement sont proposés aux adultes pendant que les enfants sont



pris en charge par tranche d'âge par des religieuses, des séminaristes et des laïcs bénévoles. Des randonnées, promenades sont aussi proposées sur les lieux d'apparition de la vierge Marie. Il y a aussi beaucoup de temps libre pour profiter pleinement de ce temps de vacances en famille.

Auréliet Sylvain

Scoute toujours !

Le scoutisme est une expérience très enrichissante pour moi qui me fait sortir de ma zone de confort et découvrir des personnes qui sont aujourd'hui des piliers dans ma vie.



Je développe des compétences pratiques comme la débrouillardise ou la gestion d'équipe, qui se révèlent très utiles aussi bien dans ma vie perso que dans mon travail.

Vivre en communauté pendant deux semaines en camp d'été m'apprend la patience, le respect et la compassion. Des valeurs que j'essaie d'appliquer au quotidien.

Etre scout me fait découvrir mes propres capacités et ressources cachées, me montrant ainsi que je suis capable de surmonter n'importe quel défi avec détermination et confiance en moi. Je suis infiniment reconnaissante pour tout ce que le scoutisme m'apporte.

Ces expériences resteront gravées en moi pour toujours et je ne peux que vous inviter à venir nous rencontrer car le scoutisme est une très belle école de la vie.

Pauline

Un pélé VTT pour s'ouvrir à soi-même et aux autres

J'ai fait mon premier pélé VTT en tant qu'animatrice. Je découvrais tout du pélé et ne connaissais personne. J'y ai trouvé une famille, qui m'a accueillie à bras ouverts. C'est une vraie expérience physique, mais cette difficulté aide à se rapprocher du Seigneur. Cela crée une ambiance d'entraide et de camaraderie, où chacun a sa place et est important pour le fonctionnement du camp. Les barrières tombent peu à peu jusqu'à laisser la place à la sincérité. C'est à ce moment que le cœur peut entendre l'appel du Seigneur. Le parcours avec ses montées, le montage des tentes, la technique, la mécanique, l'intendance, l'infirmerie... tout cela aide chacun à s'ouvrir, à être soi-même. C'est une excellente occasion pour se recentrer, faire le bilan de l'année et le plein d'énergie pour celle à venir tout en étant au plus près du Seigneur. Année après année, j'y retourne avec le sourire car je sais que j'y trouverai ce dont j'ai besoin, même si je ne sais pas en quoi cela consistera.

Marion



Des vacances d'été avec 4 ados...

En tous lieux chacun se nourrit spirituellement, avec notamment la rencontre d'autres jeunes.

Juillet est le temps de la retrouvaille chez la grand-mère. Les deux plus grands puis les deux plus jeunes s'y succèdent, et y retrouvent une dizaine de cousins, les plus grands aidant à gérer cette troupe fougueuse. Chacun continue à vivre sa vie de foi, avec parfois quelques questions de cousins.

Pendant ce temps, l'un des ados effectue du travail au champ en castrant le maïs, chez une famille d'agriculteurs amis, rassemblant de nombreux jeunes dont des scouts. Il a une vie spirituelle dense dans cet environnement propice.

Ceux étant à la maison, en nombre restreint, contribuent à des moments de calme et de détente, rompant ainsi le rythme soutenu. Ils s'adonnent à la lecture, aux jeux et au sport. En août, la famille se retrouve. Ce sont alors des sorties, découvertes, randonnées, balades, la contemplation de la nature, du sport et des jeux de société. A ces temps forts, se conjuguent des instants plus personnels, de lecture, de méditation.

L'Assomption est un moment privilégié, de pèlerinage dans un lieu marial.

Benoît